

LE CHEVAL DE TROIE
L'idéologie managériale aujourd'hui,
est elle compatible avec le sujet comme travailleur?*

René Fiori**

PLAINTÉ, SOUFFRANCE, ET DEMANDE

Souffrances Au Travail est une association créée en Juillet 2000 par un collectif de psychanalystes qui, chacun, inscrivent étroitement leur travail dans l'orientation des travaux du Champ Freudien et de l'Association Mondiale de Psychanalyse. IL n'y a rien de commun entre le psychanalyste en fonction à Souffrances Au Travail, et la fonction du juge du tribunal du travail tel que celui qui est établi ici, à Behaga, comme dans les 24 autres états du Brésil. Pourtant, dans les deux cas, un certain registre de la parole y est convoqué, tout comme un certain type de discours y est exclu. Tous deux, le juge du Travail comme le praticien de SAT, accueillent et la plainte et la souffrance d'un sujet. Pour saisir la justice, le sujet formalise sa plainte, en s'aidant pour ce faire, d'un avocat. A SAT, si l'on veut faire une différence, ce sont plutôt les éléments liés à sa souffrance que le sujet va être enclin à formaliser, et son histoire, immédiate et passée, sera pour ainsi dire son meilleur avocat. En conséquence, les deux demandes diffèrent. Au Tribunal du Travail, le sujet se présente comme lésé et demande une restitution : de ses droits, d'un dédommagement etc. Si de ce fait elle prend la forme d'un manque-à-avoir interprété par le juge éventuellement en terme de dédommagement, elle n'en reste pas moins connectée à une demande de reconnaissance. A SAT, le sujet va être enclin à retrouver dans son histoire, ce qui, à son insu, est le ressort de la souffrance psychique qui l'immobilise, le tétanise, et cette recherche va convoquer son manque-à-être, va mobiliser son désir, c'est à dire non pas sur le versant de la victime, mais comme acteur de sa propre histoire.

Dans les deux cas, cela suppose que le sujet accepte de confier sa plainte et sa souffrance à ces dispositifs. Qu'est ce qui appelle sa confiance ? A *Souffrances Au Travail*, c'est l'intitulé de l'association lié à la psychanalyse, qui d'abord appelle cette confiance, laquelle se transfère ensuite au psychanalyste. Dans la requête auprès du tribunal du travail nous dirons c'est l'Idéal de justice qui constitue l'élément d'attraction de cette confiance. Dans les deux cas de figure, la parole met en jeu, de part et d'autre, l'Autre de la confiance, c'est à dire l'Autre de la bonne et de la mauvaise foi.

L'AUTRE DE LA CONFIANCE

Dans l'ouvrage de Freud, *le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient*, parmi plusieurs histoires drôles, on peut lire celle-ci:

* Texte prononcé à l'invitation de l'Ecole Judiciaire du Tribunal du Travail de la 3ème région, pour son 2ème cycle de formation à Belo Horizonte (Brésil) le 3 juin 2011,

** Psychanalyste, membre de l'Euro fédération de psychanalyse, Président adjoint de Souffrances Au Travail.

“Dans une gare de Galicie, deux Juifs se rencontrent dans un train. “Où tu vas?” demande l’un “A Cracovie répond l’autre. “Regarde moi ce menteur!” s’écrie le premier furieux. “Si tu dis que tu vas à Cracovie, c’est bien que tu veux que je croie que tu vas à Lemberg. Seulement, moi je sais que tu vas vraiment à Cracovie. Alors pourquoi tu mens ?”¹

Le jeu de ces deux personnages met en jeu un lieu de référence commun, qui est celui de l’Autre de la bonne et de la mauvaise foi.

“Le signe, formule Jacques Lacan dans son *Séminaire Les Psychoses*², auquel se reconnaît la relation de sujet à sujet, et qui la distingue du rapport de sujet à objet, c’est la feinte³, envers de *fides*”. Ce tiers terme, la confiance, est celui où la fonction de vérité trouve son fondement, c’est est un Autre absolu, c’est un dire un lieu de référence qui vaut par lui même, sans démonstration. Fusse pour le remettre en cause, ou encore le contourner. C’est même plus qu’un lieu, c’est donc une certaine fonction de la parole intersubjective.

Ce lieu fixe, absolu, peut donner lieu ainsi à diverses modulations. Dans le cadre d’une cure psychanalytique, une certaine méfiance, partielle, qu’on appelle, dans le langage de la théorie, “le transfert négatif”, peut ainsi entraver le cours d’une analyse, sans nécessairement pour autant l’interrompre.

Dans le cadre du Tribunal du travail, on peut venir exposer une plainte qui peut s’avérer d’une certaine manière mensongère. Nous avons pu l’année dernière assister à une séance d’audience de ce type. La question restée en suspens était alors celle de savoir, au delà de la fausseté des faits, quelle nécessité impérieuse avait poussé le sujet à cette plainte ? Pour se défendre contre quoi ? Remarquons-le, un discours est cependant exclu dans les deux dispositifs, celui qui a cours entre vendeur et client ou consommateur.

SPHÈRE ÉCONOMIQUE ET SPHÈRE DU LIEN SOCIAL

Aujourd’hui l’idéologisme économique financier qui est appliqué dans les grandes organisations de travail, et dont le dérivé opératoire est l’idéologisme managérial, a pour effet de pulvériser, de désintégrer l’Autre de la confiance. Il met en circulation dans la sphère publique un discours qui tend à être exclusivement déconnecté de l’Autre de la confiance. Il ruine l’Autre de la confiance. Il produit, ce que la philosophe Michela Marzano⁴ appelle, :”la dissolution progressive du lien social”. Comment? Qu’est ce qui dissout le lien social, c’est-à-dire le lien intersubjectif? Nous dirons que c’est le rapport prestataire-client ou usager, c’est-à-dire un rapport fonctionnel, utilitaire, et qui contient virtuellement un rapport manipulateur, différent de la feinte. La feinte est gratuite, défensive, ou ludique, la

¹ FREUD, S. *Le mot d’esprit et sa relation à l’inconscient*, Paris: Gallimard, 1988. p. 218.

² LACAN, J. *Le Séminaire, Livre III, Les psychoses*, Paris: Seuil, 1981. p. 47.

³ ROSAY, JM. *Dictionnaire étymologique*, Paris: Marabout, 1985. - Dans la langue française: Feindre: du latin fingere: façonner, pétrir. De là l’évolution du sens vers: “façonner une certaine image de soi, se montrer sous un faux jour”, simuler. Le substantif est Feinte -

⁴ MARZANO, M. *Extension du domaine de la manipulation - De l’entreprise à la vie privée*, Paris: Grasset, novembre 2010. p. 107.

manipulation de l'autre étant intéressée, offensive, agressive. Si l'Autre de confiance, tel que nous le posons ici en rapport à l'intersubjectivité, est présent dans la feinte, il est forços dans le discours utilitaire. Il ya en effet aujourd'hui extension d'une contrainte, celle d'une alternative qui est la suivante: le sujet, dans son travail, est mis, soit en position de prestataire, soit en position de client ou vis-à-vis de ses collaborateurs, qui sont eux-mêmes à son égard soit client, soit prestataire. Le collègue n'existe plus. C'est la conséquence de ce qui a cours dans tous les grands groupes économiques. C'est un type de rapport où tout devient négociable, variable, d'où sa dérive toujours possible vers la manipulation de l'autre. Car le rapport client/prestataire ne fonctionne que sur fond de rapport de force, qu'on appelle souvent la pression. C'est ce que nous verrons plus loin dans un exemple.

L'extension systématisé et donc accéléré du discours fonctionnel, rend comme obsolète l'Autre de la confiance. La parole intersubjective, non prise en compte dans ce type de discours, se vide alors de son sens. Le discours utilitariste, fonctionnel, instrumentalisant, a cette propriété de déprécier la parole intersubjective, qui, elle, est gratuite, par la déception qu'il installe chez l'autre, du fait de se retrouver instrumenté par ce discours.

La systématisation et l'extension de ce discours provient des organisations de travail qui infusent, injectent dans la société, tout comme dans les organismes publiques en Europe, ce type de rapport.

Nous voudrions faire apparaître plusieurs points concernant ces grands groupes économiques, dont l'idéologie managériale est similaire.

Premier point, la symbiose entre le registre de l'idéologie et celui de l'organisation de travail de l'entreprise.

Second point, l'éclatement de la notion de travailleur en deux instances: le sujet, et la fonction qu'il occupe. Si autrefois le travailleur se suicidait rarement, aujourd'hui ce n'est plus exceptionnel. Dans la notion de travailleur, se joue un rapport entre l'identification du sujet à un métier et son savoir-faire. Aujourd'hui, le sujet, est découplé de la fonction. Et on lui demande, et d'endosser absolument la fonction qu'on lui octroie à un moment T, et aussi d'être prêt à en changer rapidement au gré de l'impératif managérial. C'est ainsi que plus le sujet salarié est précipité à s'identifier absolument à chacune de ces fonctions variables, plus semble s'accroître son éloignement à ce qui fait son assise subjective, identificatoire. Lorsqu'il a en conséquence, le sentiment d'être devenu tout à fait étranger à lui même, il n'a plus d'autre choix que de passer à l'acte, de s'éjecter du monde. Ainsi en fut-il du dernier suicide en date dans la grande société de télécommunication France Télécom, celui d'un homme de 50 ans qui s'est immolé sur le parking de la société le 24 avril 2011, en laissant une lettre de 6 pages décrivant sa condition.

COMMENT INSTRUMENTER L'AUTRE, UN NOUVEAU TYPE DE LIEN SOCIAL?

L'extension, pour le moment sans frein de l'idéologie utilitariste couplée au débridement de la financiarisation du monde de l'entreprise a gagné les sphères publique, politique, et sociale en Europe, en y injectant l'idéologisme productiviste. Comment s'étonner de la destruction de l'Autre de la confiance, quand, en toute légalité, et selon cet idéologisme, il s'agit de rouler l'autre à tout prix. En voici un

exemple extrait du livre de Jean de Maillard, magistrat pénaliste et président adjoint du tribunal d'instance de la ville d'Orléans en France, au moment où il écrit cet ouvrage.⁵

“le salarié tire ses droits sociaux de son appartenance à l'entreprise et le critère du salariat est la subordination juridique à l'employeur. Quiconque est subordonné dans son travail aux ordres d'une autre personne relève donc du statut salarial, et l'employeur est lui-même tenu d'en respecter les contraintes (droits contractuels définis par la loi, les conventions collectives etc..). Il existe trois manières d'échapper à cette rigidité et aux coûts qu'elle engendre : rendre le travail purement clandestin, rendre le travail précaire par des contrats à durée déterminée, ou “louer” de la main d'œuvre à d'autres entreprises qui n'accordent pas à leurs salariés les mêmes avantages. Mais explique Jean de Maillard, d'autres procédés illégaux vont être créés par les entreprises pour tourner les réglementations qui réglementent ces trois cas de figure; En voici Un: “Le cas sera fréquent dans les transports par exemple, où l'entreprise vend son camion à son chauffeur habituel et réemploie ensuite celui-ci pour faire le même travail mais sous couvert de sa propre entreprise, soumise aux aléas des marchés et de la concurrence. De ce fait, l'employeur devenu donneur d'ordres, s'estime dégagé de toute obligation salariale et sociale envers son ex-salarié, qu'il peut faire aussi travailler sans faire respecter en particulier les règles de sécurité qui limitent la durée de conduite. Le chauffeur devient alors responsable des infractions commises au volant de son camion, à la place de son ancien employeur. Il devient aussi le propriétaire du capital productif (le camion), à charge pour lui d'en assurer l'amortissement et le renouvellement quand il devient obsolète. Et s'il n'y parvient pas, l'employeur s'adressera à une autre entreprise plus “performante”.

Dans la sphère publique et sociale, quelle sorte de sujet produira ce type de relation établie à son détriment dans la sphère économique, et qui a pour conséquence de précariser la situation de la personne? N'est ce pas ainsi la conception d'un sujet retors, perfide, qui est valorisée? N'est-ce pas aussi ces agissements qui, établis en toute légalité, vont venir alimenter et enrichir la panoplie des techniques managériales professées dans les écoles de commerce, les cycles de formation en marketing, les écoles de management?

QU'EST CE QU'UNE IDÉOLOGIE SCIENTIFIQUE?

Aujourd'hui, du point de vue du lien social, l'organisation de travail n'est plus collectivisante, car elle a en effet pris les habits d'une idéologie particulière, “l'idéologie scientifique”, qui est sans idéal, et qui de plus est connectée aux marchés financiers.

D'abord, elle est une idéologie parce qu'elle véhicule une vision du monde qui est celle des marchés financiers. D'autre part elle est d'ordre scientifique, parce qu'elle mime le discours de la science au travers de ses modèles économiques, mais aussi psychologiques.

⁵ DE MAILLARD, Jean. *L'arnaque, La finance au dessus des règles et des lois*, Paris: Gallimard, 2010. p. 226.

Un des éléments qui à ce titre l'intéresse dans la science, c'est le principe de la formule. Dans le cas de la science, son efficacité, dans la réalité annule tout principe contradictoire, d'une certaine manière elle réduit au silence tout commentaire.⁶ C'est ce même effet, qui est recherché dans la formule économétrique, ou le protocole d'évaluation psychotechnique, qui sont présentés comme combinant des paramètres à l'instar de la formule mathématique, là où ils n'en sont que des mauvaises copies. Ils semblent vraisemblables là où ils ne sont pas vrais.⁷

Georges Canguilhem, philosophe, médecin, épistémologue, élève de Gaston Bachelard, épistémologue lui aussi et grand lecteur d'Auguste Comte s'est attaché à préciser cette notion "d'idéologie scientifique."

Dans son article: "Qu'est ce qu'une idéologie scientifique?", il la définit ainsi: "Une idéologie scientifique n'est pas une fausse conscience comme l'est une idéologie politique de classe"⁸ écrit-il, "...dans une idéologie scientifique, il y a une ambition explicite d'être une science, à l'imitation de quelque modèle de science déjà constituée"... "L'existence d'idéologies scientifiques implique l'existence parallèle et préalable de discours scientifiques, et par suite le partage déjà opéré entre la science et la religion". L'épistémologue poursuit ainsi: "...l'idéologie (=scientifique) occupe une place, même si c'est par usurpation, dans l'espace de la connaissance et non dans l'espace de la croyance religieuse". Il donne pour exemple le psychologue américain Herbert Spencer qui a cherché la caution et la garantie dans la théorie de Darwin, d'un modèle de société et d'individu, pour lesquels il transpose ce qui n'est valable que dans le monde animal, où les espèces sont posées comme étant en compétition pour leur survie. Voici une citation qui donnera une idée du monde libéral qu'il propose ainsi:

"En effet, si l'on aide les moins méritants (il faut entendre par exemple cette aide comme intervention de l'état mais aussi comme toute assistance extérieure) à se propager en les affranchissant de la mortalité à laquelle les vouerait naturellement leur défaut de mérite, le mérite deviendra de plus en plus rare de génération en génération."⁹

En remplaçant mortalité, par "précarité", chemin possible vers la mort sociale, nous avons ainsi une bonne photographie de ce qui se passe dans certains pays européens.

⁶ MILLER, Jacques-Alain, *L'Autre qui n'existe pas et ses Comités d'éthique - 1996-1997* - cours du 12 mars 1997 - "La science, et je dis la science conformément à l'usage de Lacan, qui s'autorise de Koyré, pour nommer ainsi la science mathématique de la nature, telle qu'elle s'est imposée à partir de Galilée, et telle qu'elle s'est affirmée avec Newton, la science, c'est ainsi que je l'ai présentée la dernière fois, substituée au sens le savoir. Et cette substitution peut être écrite comme métaphore ainsi: savoir sur le sens: savoir/sens qui est à proprement parler la métaphore scientifique. la métaphore scientifique a pour effet, dans la signification, le silence."

⁷ LACAN, J. "L'acte psychanalytique" Leçon du 15 novembre 1967 - Dans cette leçon Jacques Lacan parle par exemple de "l'idéologie pavlovienne".

⁸ CANGUILHEM, G. *Idéologie et rationalité dans l'histoire des sciences et de la vie*, Paris: Vrin, juin 2009, p. 46 et 47, et aussi le chapitre "Sur l'histoire des sciences de la vie depuis Darwin".

⁹ SPENCER, H. *Introduction à la science sociale*, 1903, Québec, <<http://bibliothèque.upac.quebec.ca/index.htm>>, collection développée par Jean Marie Tremblay, Cegep de Chicoutoumi.

UNE SYNERGIE À TOUTE ÉPREUVE

Dans la sphère économique, deux idéologies scientifiques se combinent aujourd'hui.

La première, est l'idéologie utilitariste qui est née dans le terreau de la philosophie anglaise et dont les protagonistes sont Jérémy Bentham et surtout son contemporain Adam Smith, avec sa théorie, dite de la "main invisible", qui est tout le contraire de la "main charitable", et qui a implanté une véritable mystique dans le paysage économique mais aussi politique.

La seconde est celle du darwinisme social d'Herbert Spencer, que nous venons de décrire.

A cela s'y ajoute une autre mystique mortifère elle aussi, et appliquée sur le versant opérationnel, par l'idéologie managériale, qui est celle de l'objectif du "zéro défaut", notion qui provient en droite ligne des organisations de travail dans l'industrie automobile. L'idéologie du zéro défaut est à l'origine de la création de l'ensemble des procédures de travail normées, et qui ont des conséquences déréalisantes pour le sujet, car dans ce contexte, la subjectivité devient un élément de freinage pour la course à la rentabilité. On exige en effet du sujet qu'il soit, à son détriment, entièrement et absolument fidèle à l'hétéronomie du fonctionnement organisationnel.

Nous dirons que ce fonctionnement a pour modèle celui de la machine. Il détermine pour un individu donné, à un moment donné, une fonction donnée, et leur interchangeabilité au gré des modifications du fonctionnement.¹⁰ Mais Le désir d'un sujet contient en son coeur un principe vital et créatif qui est celui de l'autonomie de l'initiative, de l'élan, une autonomie toujours singulière C'est cette singularité qui ne trouve plus place dans de telles organisations. L'hétéronomie, la loi extérieure organisationnelle, est aujourd'hui programmée et appliquée à l'ensemble du comportement du sujet : langage, comportement, conduite, etc. Ce sont là des "extériorités"¹¹ subjectives qui en principe sont à l'initiative de chacun pour leur intégration ou non au lien social. Cela va donc bien au delà du lien de subordination d'autrefois, qui ne contenait pas dans son principe la manipulation systématisée de ces "extériorités" du sujet.

DISSOLUTION DU DÉSIR

Mr R

Mr R a contacté l'association Souffrances Au Travail sur l'indication du psychanalyste et psychiatre de sa femme. Au cours de l'entretien je lui demanderai comment se manifeste son malaise? Lorsqu'il est chez lui, il lui revient des bribes de phrases de son travail, qu'il ne détaille pas. Mr R a 39 ans, et est employé par une grande société d'informatique après trois rachats successifs de la même société, où il avait été au départ embauché. Il est ingénieur informatique de formation. Son père était d'ailleurs aussi ingénieur mais dans le secteur du Bâtiment et Travaux

¹⁰ MILLER, JA, "Santé mentale et ordre public", *Mental N. 3, Les mesureurs, Revue de la New Lacanian School*, Janvier 1997.

¹¹ LACAN, J. "Radiophonie", *Autres écrits*, Paris, Seuil, où il est question de l'extériorité entièrement manipulable telle que la fait ressort.

Publics. Mr R a donc cheminé sur les traces de l'Idéal du père. Il est marié, père de trois enfants. Mr R pense qu'il n'a plus grand chose à espérer en terme de carrière, et que dans son poste actuel, on n'utilise plus à fond ses compétences "Mon travail est granulaire" ajoutant "Je n'ai plus de plaisir, et ça c'est vraiment un signe". Dans les précédentes fonctions Mr R menait des projets et voyageait. Aujourd'hui son travail consiste en de petites opérations, c'est ce qu'il appelle un travail "granulaire". De plus il doit remplir pour chaque opération quantités de formulaires comme autant de comptes-rendus, ceci pour expliciter dans le détail les opérations qu'il a faites et que d'autres doivent pouvoir continuer ou retracer en cas de défaillance d'un système, afin d'y remédier. Ce qui lui revient surtout à l'esprit lorsqu'il est chez lui, ce sont les paroles et la voix de sa responsable, qui à la moindre erreur lui (leur) en fait la remarque devant tout le monde. "C'est humiliant, dira t il". Mr R évoque les idées noires qui lui viennent à l'esprit. "J'ai fait appel à vous car je ne vois pas à qui en parler. Mes collègues? Je vois pas ce que cela apporterait. Ma femme? Je ne lui en ai que trop parler". De plus il travaille en open space et doit souvent répondre à plusieurs types de messages à la fois: sur ordinateur, en conférence call, et sur son téléphone portable.

Mr x nous montre que chez lui le principe désirant concernant sa trajectoire professionnelle est calé sur l'Idéal paternel, et que la fonction qu'on lui demande d'occuper désintègre ce principe.¹² C'est un métier qu'il avait appris, mais il n'occupe aujourd'hui qu'une fonction.

L'idéologie scientifique touche dans ce cas la sphère subjective intime . le sujet est contraint de passer pour ainsi dire à l'extérieur de soi. Il doit aussi ravalé le sentiment d'humiliation qu'il éprouve. S'il veut garder son poste, il doit se transposer entièrement dans le registre purement technique, mortifier en lui l'affectif, littéralement "désaffecter" son lien à l'autre. Ainsi se trouve t il sur la pente d'une certaine dépersonnalisation¹³, il se désobjective, en se délocalisant dans cet autre qui est cette fonction qu'il endosse, et qui est la résultante abstraite d'un comportement, et d'un lien à l'autre, dans lesquels il doit se mouler.

DE L'ANTICIPATION À LA PRÉVENTION ET DE LA PRÉVENTION À LA SUSPICION

L'idéologie managériale du zéro défaut, donne lieu dans les entreprises privées, à une énorme machinerie organisationnelle et communicationnelle, dans le but de modeler comportements, langage du salarié. Une des modalités sous laquelle s'est trouvée transposée cette idéologie dans la sphère publique est celle de la prévention, par exemple pour la délinquance. Ceci en transportant avec elle un élément dissolvant pour le lien social intersubjectif, qui est le soupçon, la suspicion.

¹² MILLER, JA. *Les divins détails*, 1988-189 inédit- cours du 31 mai 1989 - FREUD, S. "Psychologie des foules et analyse de moi", Essais, Paris: Payot, 1985; LACAN, J. *Le Séminaire, Liv XI, Les Quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Paris: Seuil, 1974.

¹³ FAURE, Henri. *Bulletin de psychologie, introduction Daniel Lagache, Numéro spécial annuel 1967* - p. 40 - Nous nous référons à la définition élémentaire qui est citée du Manuel Alphabétique de Psychiatrie de A. POROT: "le sentiment éprouvé par certains sujets de n'être plus eux mêmes".

Leur principe commun et la question générique à laquelle ils répondent pourrait être formulé ainsi:

“Y a t il quelque part, dans quelque lieu que ce soit, ou y a-t-il ou y aura t il un élément, dans un temps futur, qui viendra freiner, objecter, contrecarrer, contester, enrayer, ce qui a été mise en place pour obtenir ou à défaut approcher le zéro défaut (ou, dans notre exemple, le zéro délinquant?)”

L'anticipation, qui est le ressort de ces pro-programmes techniques est comme nécessairement doublé du soupçon, de la suspicion, qui en cas de défaillance finit par gagner la personne en charge de la fonction défaillante. Comme Le zéro défaut est impossible, inatteignable, ce soupçon, cette suspicion sont voués à subsister indéfiniment à l'instar de la jalousie du paranoïaque.

On ne manque pas d'ailleurs, à la moindre défaillance, de demander des comptes aux personnes elles mêmes. Ce fut le cas, au début de cette année 2011, en France, dans le domaine de la justice, avec l'affaire Laetitia, jeune femme assassinée et jetée dans un étang, où la suspicion jetée sur le sérieux des enquêtes par les autorités politiques a suscité la première grève de toute l'histoire de la magistrature.¹⁴ La suspicion peut aussi intervenir bien en amont de la chaîne des différents acteurs de la justice, car elle se propage à l'infini.

En Europe, nos managers politiques ont ainsi pu supposer qu'elle pourrait être appliquée bien avant que le sujet ne devienne délinquant. C'est ainsi qu'était né, il ya quelques années, en France, un projet de loi sur la prévention de la délinquance présentée par le ministre de l'Intérieur de l'époque, prévention qui aurait alors donné lieu à un dépistage systématique, des enfants en maternelle et tout le long de leur parcours de vie. Ceci à la suite de la publication en 2005, par l'organisme publique de recherche scientifique, l'Inserm, d'une expertise sur le “trouble des conduites chez l'enfant et l'adolescent”¹⁵. Ce rapport préconisait “le repérage des perturbations du comportement dès la crèche et l'école maternelle”! Voyez-vous ça!

LA SANTÉ MENTALE COMME IDÉOLOGIE SCIENTIFIQUE

Au travers de la subjectivité et du désir qui y sont en jeu, le lien social intersubjectif est susceptible d'intéresser le psychanalyste. Si l'idéologie scientifique appliquée dans l'entreprise, aux comportements, peut en effet avoir prise sur un individu, c'est du fait d'une structure qu'il connaît bien et qui est consubstantielle à la subjectivité: l'extimité. C'est une notion de Jacques Lacan que Jacques Alain Miller a conceptualisée, lors de son cours d'Orientation lacanienne de l'année 1985-1986, cours paru l'année dernière en langue hispanique à Buenos Aires.¹⁵ Disons pour aller vite, que l'extimité est une relation circulaire entre l'intime d'un sujet et son extérieur, relation qui reste généralement inconsciente. Elle peut se manifester au grand jour, par exemple lors d'un surgissement d'angoisse. C'est par cette

¹⁴ <<http://www.dna.fr/fr/infos-generales/france/info/4569212-Justice-Suites-de-l-affaire-Laetitia-La-colere-des-magistrats-gagne-du-terrain>>.

¹⁵ LACAN, J. *Le Séminaire Livre VII, L'éthique de la psychanalyse*, Paris: Seuil, et dont JA Miller a démontré en quoi elle était une structure dans son cours de 1985-1986 - Miller JA, *Extimidad, (Los cursos psicoanalíticos de J.A Miller)*, Buenos Aires: ED Paidós, 2010.

structure que le langage, les comportements, les idéaux, sont séductibles et manipulables. Ces “extériorités” renvoient à l’intime du sujet, et vice versa.

Aujourd’hui, nous voudrions montrer de plus, en quoi La santé mentale sous ses deux déclinaisons thérapeutiques que sont Les thérapies cognitivo-comportementales et la psychiatrie du *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders*, toutes deux nées aux Etats-Unis, viennent en prolongement de l’idéologie managériale.

Le médicament est en son essence, une théorie scientifique réifiée qu’on introduit dans le corps du sujet pour réguler son humeur, apaiser son angoisse. Certains patients psychotiques redoutent cette hétéronomie du médicament; ils sont réticents à cette médication qui constitue pour eux une intrusion physique insupportable. Son efficacité est cependant indéniable, mais elle a conduit à l’extrémisme de dénier toute subjectivité à la personne soignée. Cette psychiatrie du “mode d’emploi”, celle du DSM, a ainsi modifié son langage nosographique, qui auparavant s’appuyait sur les concepts de la psychanalyse.

Ainsi en est il par exemple de la phobie, dont Freud nous a donné un cas princeps avec le cas du petit Hans¹⁶ et sa phobie du cheval, en restituant la configuration des fonctions parentales qui en constituait l’origine. Le cas de ce petit garçon est aussi longuement commenté par Jacques Lacan dans son séminaire *La relation d’objet* où il nous montre la fonction de cette phobie: c’est une peur qui défend la sujet contre l’angoisse.

Dans le DSM IV¹⁷, la phobie devient trouble anxieux sous forme de phobie spécifique, c’est-à-dire se prêtant à la médication anxiolytique, et dans l’ensemble des phobies spécifiques on trouve: la peur persistante et intense à caractère irraisonné: prendre l’avion, vertige, les animaux, les orages, l’eau, la vue du sang etc. En fait, si on y regarde de près, on voit aussi que tout devient trouble. Nous y voyons là une autre modalité de la suspicion qui est ainsi produite, où par exemple la timidité devient “phobie sociale”?

Ce chapitre se termine avec les phobies dites spécifiques avec une dernière rubrique dite “Autre type”. On y dit que «ce sous-type doit être spécifié si la peur est induite par d’autres stimulus. Ces stimulus peuvent comprendre la peur ou l’évitement de situations qui pourraient conduire à un étouffement, au fait de vomir ou de contracter une maladie; la phobie de l’espace [...] et les peurs qu’ont les enfants concernant les bruits forts ou les personnages déguisés”.

La présence du terme de “stimulus” renvoie directement au discours des Techniques Cognitivo-comportementales, pour lesquels le comportement s’inscrit dans un schème mécanique comme “ensemble des réponses ajustées aux stimuli qui les déclenchent”¹⁸, et qui évacue toute prise en compte de la subjectivité, ce qui est tout à fait explicité dans ces théories.

¹⁶ FREUD, S. *Cinq psychanalyses*, Paris: Puf, 1984; LACAN, J. *Le Séminaire, Livre IV, La relation d’objet*, Paris: Seuil, 1994.

¹⁷ *Mini DSM IV, Critères diagnostiques*, Paris: Masson, version complétée des codes CIM-10; p. 199 à 205.

¹⁸ TILQUIN, André, *Le Behaviorisme, origine et développement de la psychologie de réaction en Amérique*, Paris: Vrin, 1942. p. 67.

TROIS IDÉOLOGIES HAUTEMENT COMPATIBLES ET UN COMMUN PRAGMATISME

Autre question, comment, selon nous, ces trois idéologies - managériales et thérapeutiques- se relayent elles l'une l'autre dans notre mode contemporain.? Car elles s'attirent incontestablement l'une l'autre.

Cela est du d'une part à leur congruence, d'autre part à leur compatibilité.

D'abord leur congruence est celle de converger vers l'établissement de cette sorte d'absolutisme de l'idéologisme économique auquel nous assistons aujourd'hui.

Quant à leur compatibilité, elle relève selon nous de deux facteurs.

Elles sont compatibles selon une première perspective, du fait de leur semblable mimétisme vis à vis de la science et par leur commune répulsion à la subjectivité, inflexion répulsive qu'elles injectent dans le lien social. C'est ce dont témoigne aujourd'hui selon nous en France le récent *Rapport sur la modernisation de la politique des ressources humaines dans les établissements publics de santé*¹⁹. Et qui est simplement le prolongement, dans l'organisation interne, du fait que le patient soit devenu un usager, un client, et que le soignant soit devenu un prestataire.

On pourrait les figurer sur des cercles concentriques qui vont du plus éloigné de la subjectivité, l'utilitarisme économique couplé au darwinisme social, jusqu'au plus proche, les Thérapies Cognitivo- comportementales²⁰ couplées à l'injection de médicaments selon la psychiatrie du Manuel DSM.

Elles sont aussi compatibles selon une 2ème perspective qui est leur mode opératoire. Celui qui travaille en entreprise, manie à longueur de journée les logiciels informatiques avec lesquels il va mettre les variables en tableau, et les croiser pour ses calculs. Comment dès lors, n'éprouverait il pas un sentiment de familiarité, lorsqu'il retrouvera ces mêmes méthodes techniques, dont il a pu mesurer l'efficacité, mais dans un cadre productiviste, au vu du questionnaire qu'on lui vantera, tel que celui de la mise au point du protocole par les Thérapies cognitivo-comportementales, et aussi tous les questionnaires psychotechniques; ou encore dans les manuels du DSM qui déploie l'arborescence des troubles, comme autant de variables, et dont la résultante va constituer le syndrome?

De façon plus pragmatique, l'idéologie managériale, est par exemple intéressée à l'adaptation des comportements quand elle doit changer rapidement de modèle organisationnel selon le *timing* des places boursières. Quoi de plus naturel alors que de faire appel aux Thérapies Cognitivo-Comportementales, pour traiter ledit "stress" que cette même idéologie engendre?

En retour, certains cabinets de consultants de psychologie TCC, sont structurés comme de véritables entreprises.

Quant à la psychiatrie du DSM que nous avons vue plus haut, elle est aujourd'hui étroitement asservi à la sphère économique, celle des grands laboratoires pharmaceutiques. Ce type de psychiatrie vient de faire l'objet d'une

¹⁹ <<http://www.sante.gouv.fr/rapport-sur-la-modernisation-de-la-politique-des-ressources-humaines-dans-les-etablissements-publics-de-sante.html>>.

²⁰ Pour la problématique des TCC, voir Laurent E., *Lost in cognition*, Paris: Ed.Cécile Defaut, 2008; DUPUY, J-P. *Aux origines des sciences cognitives*, Paris: La découverte, 1999.

remise en cause lors du dernier congrès mondial de la santé mentale qui s'est tenu à Buenos Aires au mois de mai.²¹

LA FONCTION CHEVAL DE TROIE

Le questionnaire psychométrique et l'évaluation comportementale qui s'ensuit, est la méthode qui a récemment été introduite pour le concours d'entrée à l'Ecole Nationale de la Magistrature en France. Le discours utilisé par le directeur de l'ENM dans un récent Interview qu'on peut lire dans le journal *Le monde*, est digne de celui qui a cours dans les entreprises privées.²²

Exporter ou importer un tel modèle de Ressources Humaines c'est exporter ou importer à terme l'idéologisme économique et managérial non seulement qui en est l'inspiration, mais qui en est la nécessaire doublure. Le citoyen devient usager, client, et les acteurs de la justice deviennent des prestataires. Dans un tel contexte, la démocratie a toute chance de se dissoudre dans le libéralisme économique, comme cela semble le cas en Europe.

L'affaire d'Outreau en 2005 a été une affaire de pédophilie, qui s'est soldée par l'acquiescement de 13 des 17 accusés, après être restés 3 ans en détention. Elle a été l'élément qui a servi de désinhibiteur aux autorités ministérielles pour restructurer le mode de recrutement des juges, selon les méthodes des entreprises privées. L'article du quotidien français *Le monde* que nous avons cité a d'ailleurs été publié au moment et comme en contrepoint d'un livre, celui de Chérif Delay, qui a pour titre "Je suis debout"²³, et qui est paru au mois de mai. Ce livre est le témoignage d'un des enfants qui avaient réellement été abusés par leur beaux-parents, qui eux ont été condamnés, et l'auteur y prend la défense du magistrat qui avait à cette époque mené l'instruction. Mais cet idéologisme, dont il est question tout au long de notre propos, vers quelle modernité nous entraîne-t-il? La réponse se trouve aux Etats unis et en Europe, où les conséquences sociales d'une telle politique sont aujourd'hui manifestes.

Mai 2011.

²¹ Voir le site <<http://stopdsm.blogspot.com/>> où circule une pétition et une motion qui ont donné lieu à un débat au dernier Congrès Mondial de la Santé Mentale qui s'est tenu au mois de mai à Buenos-Aires.

²² <http://www.lemonde.fr/societe/article/2011/02/19/outreau-dix-ans-apres-la-pedagogie-developpee-a-l-enm-a-ete-repensee_1482395_3224.html>.

²³ DELAY, C. *Je suis debout*, Paris: Ed du Cherche midi, 2011.